

I – Où trouver l'information ?

- * les plus chanceux d'entre nous reçoivent la lettre de Jean Rickal qui nous a informés successivement :
 - de la mise en consultation d'un projet de programmes dans l'année scolaire 2006-2007
 - d'un B.O. consécutif à la consultation et fixant ces programmes : **B.O. n° 32 du 13 septembre 2007** (www.education.gouv.fr)
 - d'un B.O. récent (n°3 du 17 janvier) sur l'organisation et les horaires des classes de seconde, première et terminale, soulignant la modification dans l'intitulé de « **langues anciennes** » à « **langues et cultures de l'Antiquité** ».
- * **Sur le site de Lettres de l'Académie de Dijon** (<http://lettres.ac-dijon.fr>), **sur le site weblettres** (www.weblettres.net) **et sur les sites des autres Académies**, on trouve ces nouveaux programmes ainsi que des documents d'accompagnement 2007.

II – Quand ces nouveaux programmes entreront-ils en vigueur ?

- * **Dès la rentrée 2008** pour les programmes de seconde et de première.
- * **A la rentrée 2009** pour les programmes de terminale.

III – Les grandes lignes du B.O.

- 1) **un Préambule** peu différent de celui des programmes précédents (voir comparaison en annexe I).
 - il met en évidence le **souci d'élargissement culturel** (littérature, arts) des nouveaux programmes.
 - il prend en compte la situation particulière des **élèves commençant l'étude** d'une langue ancienne au lycée.
 - il rappelle, pour les autres, la nécessité d'une **liaison réfléchie avec la classe de troisième**.
 - il souligne que la **pratique de la traduction** devient plus systématique au lycée, la **lecture bilingue** facilitant l'accès progressif à une lecture autonome.
 - il assujettit **l'apprentissage de la grammaire** prioritairement à la lecture des textes (mais pas exclusivement : on pourra recourir à d'autres sources, d'autres exemples lors de séances spécifiques à la langue. **En seconde, réactualiser méthodiquement les connaissances à l'aide de schémas et de tableaux**).
 - il fixe le nombre de **mots à mémoriser** : en latin 1600 à 1800 en fin de terminale, en grec 1000.
 - il explicite les notions de **groupements de textes** et de **lecture d'une œuvre** (une dizaine de pages formant un ensemble ou une suite d'extraits appartenant à la même œuvre).
 - il rappelle la nécessité d'un **commentaire pour tout texte traduit**.
 - il renvoie à des **sites de ressources pédagogiques** :
<http://www2.educnet.education.fr/sections/lettres/pratiques5675/ticlal>
<http://www.educnet.education.fr/musagora/>
<http://helios.fltr.ucl.ac.be/>

2) Un programme clairement présenté sous forme de **tableau** (voir annexe II).

On remarquera le souci de **mettre en parallèle** les entrées de ces nouveaux programmes pour **le latin et le grec** et de les **mettre en relation avec les programmes des autres matières** (en particulier le français en 1^{ère}, la philosophie et les sciences en terminale).

3) des précisions sur les contenus de ces entrées avec des **références aux textes latins ou grecs** utilisables mais aussi à des **œuvres de la littérature et des arts** (pour les classes de seconde et de première, voir annexe III).

Ces indications sont destinées à aider le professeur dans l'élaboration de ses séquences mais elles ne se veulent pas contraignantes.

4) La mise en œuvre de ces programmes : **3 séquences minimum** et le **contenu de ces séquences** (voir annexe IV)

IV – Quelques constatations et pistes :

On peut :

- * dans chaque séquence ne prendre en compte **qu'une sous entrée** en l'approfondissant ou **en combiner plusieurs**.
- * **opter pour des groupements de textes ou des lectures suivies** : certaines entrées se prêtent bien à la lecture suivie : reines de Méditerranée, figures héroïques, récits et témoignages, lecture d'une pièce de théâtre...
- * **travailler dans la continuité d'une entrée à l'autre** (ex : en latin seconde : de César à Cléopâtre ou d'Hannibal à Didon et Sophonisbe).

* **associer 2 entrées dans une même séquence** (ex : en latin première : théâtre et amour ou lettres et amours, ce qui est intéressants puisqu'il faut choisir 3 entrées sur les 4).

* **associer les programmes de 1^{ère} et de Terminale** quand on a un groupe mixte: par exemple en latin récits et témoignages avec interrogations scientifiques (Pline : l'éruption du Vésuve)

* Attention cependant à **éviter les redites** :

- **cette année** : entre programme actuel de seconde et prochain programme de première (Plaute pour le théâtre ou Cicéron pour l'art oratoire).

- **pour les années suivantes** : si on choisit Pétrone en seconde pour les affranchis, éviter de le reprendre en première dans la rubrique « Récits » ; de même avec Plaute en seconde pour les esclaves et en première dans le théâtre ou encore Didon reine de Méditerranée et héroïne possible des amours tragiques... Les programmes sont assez vastes pour qu'on évite de fâcheuses répétitions.

* **l'œuvre au programme en terminale** : en latin elle relève du genre théâtral, poétique ou romanesque ; en grec seulement les 2 premiers. Révisable tous les 2 ans. C'est **sur elle que portera exclusivement l'épreuve écrite de spécialité**.

V) Comment travailler ?

- **bien délimiter ses séquences : contenu et objectifs.**

- **utiliser les textes bilingues** : ils permettent de donner des textes plus longs ou plus difficiles. Ils peuvent être l'occasion d'**exercices** : faire concorder texte et traductions, faire analyser des mots ou groupes de mots, faire repérer des propositions ou des formes verbales, ...

- **des textes à traduire** (traduction orale ou écrite): retraduction littérale de certains passages ou extraits annotés (voir exemple de présentation en annexe V)

- **une méthode de traduction appelée au B.O.** : partir d'hypothèses de lecture et d'une saisie globale (de quoi parle le texte ?) puis repérage des éléments connus avant élaboration d'une traduction.

- **des commentaires** : compréhension du contexte de production et des valeurs ; saisie intellectuelle et artistique.

- **un élargissement** : textes de la littérature française, arts.

- **une utilisation maximale de l'audiovisuel et l'informatique** (voir le site des ressources latin-grec Helios).

- les **acquisitions grammaticales et lexicales** pour chaque année sont aussi précisées au B.O. sans oublier **l'accentuation en Grec** (pas de mot présenté aux élèves sans accent ; apprentissage des règles simples (formes verbales, homophonies)

VI – Exemples de séquences envisagées lors de travaux en ateliers (le temps imparti n'a permis que de jeter des bases incomplètes ou foisonnantes mais bien en relation avec les intentions des nouveaux programmes)

1) en début de seconde : le pouvoir du pater familias (entrée au programme : l'homme romain)

* étude de stèles funéraires : un père à un fils, un fils à un père, mari à femme ou l'inverse, maître à esclave ou affranchi ou l'inverse.

* rappel des notions acquises au collège sur la famille

* travail sur le vocabulaire de la famille (par le sang, la gens)

* révision des déclinaisons

* les relations père/enfants : texte de Plaute ; texte de Suétone (Auguste et ses fils : lecture suivie de Vie d'Auguste, 63-64-65) ; référence artistique : le serment des Horaces ; littérature française : Molière, *l'Avare*.

* les époux : texte : le couple idéal : Philémon et Baucis ; référence artistique : les époux étrusques ; texte : la réalité : Caton et la loi Oppia ; exposés sur le mariage, le divorce

* le maître et ses esclaves : texte : Sénèque : *Lettres à Lucilius* (en contrepoint la vision d'un maître par l'esclave) ; exposés : les Saturnales

* le maître et ses clients : Juvénal *Satires* (un client se plaint de son patron)

* pratiques religieuses : étude d'épithames

2) en début de seconde (pour réutiliser les acquis de 4^{ème} et de 3^{ème}): l'esclave, de la représentation réelle à l'utilisation esthétique (entrée au programme : l'homme romain)

* réalité : textes de Caton (?) Apulée (?) texte de Pline : Lettre III (des esclaves assassinent leur maître trop brutal) Florus : Spartacus; littérature grecque : Plutarque ; art : mosaïques des saisons ; extrait de film sur Spartacus

* représentation littéraire : au théâtre : l'esclave qui fait rire (Sosie) ; dans le roman : satire de l'affranchi parvenu : Pétrone ; l'idéal philosophique : Sénèque : comment traiter ses esclaves ; l'expression artistique : Michel-Ange

3) en seconde : représentations de la famille (entrée au programme : figures mythologiques et homme romain)

* la construction de la famille : textes de Virgile, *l'Enéide* (Enée porte son père), de Tite-Live (les Sabines entre pères et maris ; meurtre de Camille par Horace) ; art : tableaux de Van Loo, de David ; littérature française : Corneille : Horace

* images de la femme : la mère : texte de Valère-Maxime (Cornélia), l'épouse : textes de Pline (VI, 24) et de Tacite (la femme de Sénèque veut l'accompagner dans la mort)

4) en seconde : César, de l'histoire à la légende (entrée au programme : figures mythologiques)

* une mise en scène de lui-même : la Guerre des Gaules

* extraits de Suétone, Cicéron

* extraits de Virgile, *L'Enéide* : Livre I (l'ascendance d'Auguste), VI (la future descendance d'Enée), VIII (le bouclier d'Enée)

* images : Astérix (démystification), film de Mankiewicz

* travail sur le nom et l'utilisation de César dans l'histoire

5) en seconde : quand les reines de Méditerranée croisent le destin de Rome (entrée au programme : mare nostrum)

* Didon :

- textes latins : Virgile, *Enéide*, Livre I v. 12 à 22 (les craintes de Junon), IV v. 1 à 29 (confiance à Anna), v. 55 à 74 (Didon cède à l'amour), v. 607 à 629 (malediction d'Enée et de sa descendance), v. 642 à 666 (mort de Didon), VI, v. 450 à 476 (Enée retrouve Didon aux Enfers)

- références littéraires : Didon : Racine, *Phèdre*, I, 3, Ronsard, « Comme un chevreuil »

- références artistiques : tableaux de Michel Corneille, de Guérin (Didon et Enée), de Rubens (mort de Didon)

* Sophonisbe :

- textes latins : Tite-Live, 30, XII (le vainqueur s'éprend de sa captive), 30, XIV-XV (mort de Sophonisbe)

- références littéraires : Corneille *Sophonisbe* (extraits)

- références artistiques : tableaux de Preti, Pellegrini et Devosge

* Cléopâtre :

- textes latins : Suétone, *Vie de César*, 52, *Vie d'Auguste*, 17 ; Virgile, *Enéide*, Livre IV, v. 1 à 29 ; Horace, *Epode*, IX, v. 11 à 16 ; Properce, *Elégies*, IV, 6, v. 15 à 68 ;

- références littéraires : Dion Cassius *Histoire romaine* XLII, 34 sqq, Plutarque *Vie d'Antoine*, 25 sqq

- références artistiques : effigie sur monnaie, buste antique, sculpture sur le temple de Denderah (Cléopâtre et Césarion)
tableaux de Turchi et de Reginald Arthur, *La mort de Cléopâtre*

* lecture et commentaire de textes bilingues

* traduction autonome avec dictionnaire de passages annotés

* langue : rappel d'un certain nombre de points morphosyntaxiques selon les besoins des textes : propositions infinitive, subjonctif présent, expression de l'ordre, etc.

* versification : scander l'hexamètre dactylique

6) pour un groupe 1^{ère}/terminale, en début d'année : conscience de soi, regard sur la vie (entrées au programme : épistolaire et interrogations philosophiques)

* textes : Sénèque : l'esclavage ; recueille toi en toi-même ; Pline : les lectures publiques ; Saint Augustin : Lettre sur le bonheur ; Cicéron : mort de sa fille ; Horace : épître sur la vieillesse

* travail de la langue : le je : les finales en o (exercice pour distinguer formes nominales et verbales) et les pronoms personnels ; la proposition infinitive ; le discours indirect

* pistes d'étude : l'esclavage (exposés) ; la lecture (les dix droits du lecteur de Pennac) ; le stoïcisme ; l'épistolaire ; les Consolations sur la mort (Sénèque, Montaigne, Bossuet) ; en art les Vanités (Statue d'Ajax pensif ; Mosaïques païenne et chrétienne ; Vanité du XVI^{ème} siècle ; le marché aux esclaves de Dali

En gras, les différences :

B.O. 2000	B.O.2008
1 - Finalités L'enseignement des langues anciennes au lycée répond à deux objectifs : -contribuer, en liaison avec l'enseignement du français et des sciences humaines, à la formation de l'individu et du citoyen par l'accès, pour le plus grand nombre d'élèves, à l'héritage linguistique et culturel gréco-romain ; - favoriser la formation de spécialistes des disciplines littéraires et de sciences humaines.	■Le programme de “Langues et cultures de l’Antiquité” est organisé, pour les trois années de lycée, autour de thématiques et de problématiques destinées à permettre une approche des langues et cultures grecque et latine qui soit à la fois attrayante et fidèle à leurs dimensions profondes. L’introduction de nouvelles orientations d’études a conduit à joindre au programme des données bibliographiques et à proposer, à titre indicatif, un corpus de textes d’un intérêt reconnu sur les différentes questions. Les listes d’œuvres mentionnées, qui sont parfois copieuses, sont données seulement à titre d’exemples, elles ne sont nullement prescriptives ; elles sont essentiellement destinées à stimuler l’inspiration des professeurs et orienter ceux qui le souhaitent par un choix large et diversifié, qui encourage aussi, à l’occasion, l’étude de textes moins connus. De la lecture en traduction à un travail bilingue ou à une alternance entre texte latin ou grec et texte français, le professeur adaptera à chaque fois son mode d’approche en fonction de la nature et de la difficulté des textes. Rappelons que tout texte traduit doit être commenté. Pour les élèves commençant l’étude d’une langue ancienne en classe de seconde, afin de construire progressivement les compétences de lecture et de traduction, on privilégiera dans un premier temps l’étude de textes authentiques accessibles, notamment, pour le grec, Apollodore, Epitomé, et, pour le latin, Pseudo-Aurélius, De viris illustribus urbis Romae. L’accès progressif à une lecture autonome du latin et du grec sera facilité aussi par la lecture bilingue : les élèves pourront parfois utiliser de manière méthodique une traduction française pour accéder au texte latin et grec, que celle-ci permette de lire un long passage dont les élèves traduisent un extrait, ou qu’elle soit une aide pédagogique à la compréhension d’un passage difficile. Le professeur reste donc maître de l’élaboration de ses parcours et de ses séquences, comme de la sélection de ses documents de travail. Les textes d’écrivains français qui viennent compléter ces listes et les prolongements proposés dans les domaines artistiques et en littérature ancienne sont une invitation à entretenir la conscience d’une cohérence et d’une communauté culturelles, que l’enseignement des langues anciennes permet de déployer. NB. Le professeur trouvera un ensemble de références de ressources numériques libres de droits (notamment dans les domaines artistiques) et des pistes pédagogiques sur le site Éduscol : http://eduscol.education.fr/D0013/LLPFPR01.htm 1 - Finalités L’enseignement des langues et cultures de l’Antiquité au lycée répond à deux objectifs : - contribuer, en liaison avec l’enseignement du français et des sciences humaines, à la formation de l’individu et du citoyen par l’accès, pour le plus grand nombre d’élèves, à l’héritage linguistique et culturel gréco-romain ; - favoriser la formation de spécialistes des disciplines littéraires et

Avec l'ensemble des disciplines des sciences humaines, les langues anciennes permettent de comprendre l'importance du monde gréco-romain dans notre culture politique, historique, morale, littéraire et artistique. Elles permettent par ailleurs de prendre conscience du fonctionnement des systèmes linguistiques et renforcent l'apprentissage raisonné du lexique en langue maternelle. Elles contribuent enfin à l'acquisition de compétences intellectuelles grâce à la diversité des exercices qui structurent leur enseignement.

La lecture et l'interprétation des textes grecs et latins, dans le prolongement du collège, doivent permettre aux lycéens, en développant leurs compétences de lecteur :

- de se situer dans l'histoire et de comprendre les événements et idées d'aujourd'hui ;
- de mieux comprendre et mieux maîtriser, en l'enrichissant, leur langue maternelle par l'étymologie et par la traduction, comme par la comparaison avec les autres langues, romanes en particulier ;
- de mieux maîtriser les formes de discours ;
- de former leur capacité à argumenter et à délibérer par l'approche des modes de pensée antiques politiques, religieux et philosophiques ;
- de développer leur capacité d'imaginer par la connaissance des mythes et des représentations de l'Antiquité.

L'enseignement des langues anciennes contribue ainsi pleinement à la formation de la personnalité du lycéen comme individu et comme citoyen conscient, autonome et responsable. Il est donc en relation d'abord avec l'enseignement du français, mais aussi de l'histoire et de l'éducation civique, juridique et sociale, de la philosophie ; il renforce les compétences développées dans l'apprentissage des langues étrangères.

2 - Textes, genres et références historiques et culturelles

La lecture et la traduction d'extraits authentiques des œuvres majeures de la littérature latine et grecque contribuent à la constitution d'une culture commune. La lecture et l'étude de textes en traduction française visent à mettre en perspective des extraits étudiés dans une œuvre complète ou dans un groupement de textes.

La lecture et la traduction se construisent à partir des compétences et des savoirs acquis au collège, en langues anciennes et en français. Les élèves prennent progressivement conscience de la manière dont les genres, les œuvres, les problématiques s'inscrivent dans l'histoire romaine et grecque. A partir de la lecture des textes est ainsi fixée une chronologie sommaire de cette histoire dans ses aspects politiques, religieux, sociaux, littéraires et philosophiques.

Les textes et les références culturelles, les monuments et les sites étudiés appartiennent à la période qui s'étend, pour le latin, de la République à la fin de l'Empire, pour le grec, d'Homère à Plutarque. Dans ce cadre, le professeur peut faire parfois appel à des textes d'autres époques. Mais il ne charge pas son enseignement de notions de civilisation ou de langue étrangères au programme.

3 - Apprentissages et progression

L'étude des genres et des références culturelles part des acquis du collège. En latin, cette étude prend appui sur les connaissances historiques, sociales et politiques mémorisées concernant Rome, de ses origines à l'abogée de l'Empire de

de sciences humaines.

Avec l'ensemble des disciplines des sciences humaines, les langues et cultures de l'Antiquité permettent de comprendre l'importance du monde gréco-romain dans notre culture politique, historique, morale, littéraire et artistique. Elles permettent par ailleurs de prendre conscience du fonctionnement des systèmes linguistiques et renforcent l'apprentissage raisonné du lexique en langue maternelle. Elles contribuent enfin à l'acquisition de compétences intellectuelles grâce à la diversité des exercices qui structurent leur enseignement.

La lecture et l'interprétation des textes grecs et latins, dans le prolongement du collège, doivent permettre aux lycéens, en développant leurs compétences de lecteur :

- de se situer dans l'histoire et de comprendre les événements et idées d'aujourd'hui ;
- de mieux comprendre et mieux maîtriser, en l'enrichissant, leur langue maternelle par l'étymologie et par la traduction, comme par la comparaison avec les autres langues, romanes en particulier ;
- de mieux maîtriser les formes de discours ;
- de former leur capacité à argumenter et à délibérer par l'approche des modes de pensée antiques politiques, religieux et philosophiques ;
- de développer leur capacité d'imaginer par la connaissance des mythes, des représentations de l'Antiquité

et les différentes formes de l'art antique.

L'enseignement des langues et cultures de l'Antiquité contribue ainsi pleinement à la formation de la personnalité du lycéen comme individu et comme citoyen conscient, autonome et responsable. Il est donc en relation d'abord avec l'enseignement du français, mais aussi de l'histoire, de l'éducation civique, juridique et sociale, de la philosophie, **des arts (architecture, sculpture, peinture, etc.) et des sciences** ; il renforce les compétences développées dans l'apprentissage des langues étrangères.

2 - Textes, genres et références historiques et culturelles

La lecture et la traduction d'extraits authentiques des œuvres majeures de la littérature latine et grecque contribuent à la constitution d'une culture commune. La lecture et l'étude de textes en traduction française visent à mettre en perspective des extraits étudiés dans une œuvre complète ou dans un groupement de textes.

La lecture et la traduction se construisent à partir des compétences et des savoirs acquis au collège, en langues anciennes et en français. Les élèves prennent progressivement conscience de la manière dont les genres, les œuvres, les problématiques s'inscrivent dans l'histoire romaine et grecque. À partir de la lecture des textes est ainsi fixée une chronologie sommaire de cette histoire dans ses aspects politiques, religieux, sociaux, littéraires et philosophiques.

3 - Apprentissages et progression

L'étude des genres et des références culturelles part des acquis du collège. En latin, cette étude prend appui sur les connaissances historiques, sociales et politiques mémorisées concernant Rome, de ses origines à l'abogée de l'Empire de

Trajan et Hadrien ; elle réactualise les éléments de la langue mémorisés ou identifiés : lexique (800 à 1000 mots mémorisés), morphologie et syntaxe retenus en fonction des thèmes et textes étudiés jusqu'en 3ème. En grec, cette étude prend appui sur les connaissances des mythes fondateurs d'Athènes et les représentations de la démocratie athénienne abordés en 3ème ; elle consolide les éléments de morphologie, de syntaxe et de lexique mémorisés en 3ème.

3.1 Lecture

Au lycée, la lecture des textes reste au centre de l'apprentissage, complétée par l'étude de l'image, de sites, et par la visite des musées. La compétence de lecture a été progressivement construite au collège par des recherches sur un texte accompagné d'une traduction, des exercices de traduction orale cursive, de traduction écrite de brefs passages, des exercices structuraux, des exercices de résumé en français, des usages variés de traductions. Au lycée, la pratique de la traduction devient plus systématique pour tendre en fin de formation, vers l'exercice traditionnel de la version écrite. Ces deux activités, lecture et traduction, sont fondées sur l'approche des genres, des problématiques et des textes porteurs de références, replacés dans l'histoire politique, institutionnelle et culturelle, romaine et grecque. Cette approche s'harmonise avec les objectifs du cours de français.

3.2 Langue

Fondé sur des textes littéraires, l'apprentissage de la langue vise à l'acquisition d'un lexique, à l'étude de la syntaxe et des effets stylistiques et poétiques, condition nécessaire à la compréhension du texte et au travail du commentaire. L'apprentissage du vocabulaire et celui de la grammaire sont conduits en relation avec la lecture des textes. Ces faits de langue sont découverts et reconnus dans les textes. Ils font aussi l'objet d'une présentation méthodique et systématique qui permet une comparaison fructueuse avec la langue française. Cette comparaison se fait également, sous une autre forme, dans la traduction.

L'apprentissage du vocabulaire, toujours en contexte, et sa mémorisation sont organisés autour des mots-outils et des champs lexicaux les plus fréquents dans les textes étudiés. **En latin, les élèves disposeront en fin de lycée d'un bagage de 2000 à 2200 mots** choisis en fonction de leur fréquence dans les textes étudiés et de leur productivité en français ; **en grec, d'un bagage de 1000 à 1200 mots**. Connaître ce vocabulaire en fin de formation implique de la part des élèves un effort spécifique, régulier et continu, et de la part du

de ses origines à l'apogée de l'Empire de Trajan et Hadrien ; elle réactualise les éléments de la langue mémorisés ou identifiés : lexique (800 à 1 000 mots mémorisés), morphologie et syntaxe retenus en fonction des thèmes et textes étudiés jusqu'en 3ème. En grec, cette étude prend appui sur les connaissances des mythes fondateurs d'Athènes et les représentations de la démocratie athénienne abordés en 3ème ; elle consolide les éléments de morphologie, de syntaxe et de lexique mémorisés en 3ème. **Il est donc nécessaire que les professeurs de lycée tiennent compte des programmes de collège pour assurer une liaison réfléchie avec la classe de troisième.**

3.1 Lecture

Au lycée, la lecture des textes reste au centre de l'apprentissage, complétée par l'étude de l'image, de sites, et par la visite des musées. La compétence de lecture a été progressivement construite au collège par des recherches sur un texte accompagné d'une traduction, des exercices de traduction orale cursive, de traduction écrite de brefs passages, des exercices structuraux, des exercices de résumé en français, des usages variés de traductions. Au lycée, la pratique de la traduction devient plus systématique pour tendre, en fin de formation, vers l'exercice traditionnel de la version écrite. Ces deux activités, lecture et traduction, sont fondées sur l'approche des genres, des problématiques et des textes porteurs de références, replacés dans l'histoire politique, institutionnelle et culturelle, romaine et grecque. Cette approche s'harmonise avec les objectifs du cours de français.

3.2 Langue

Fondé sur des textes littéraires, l'apprentissage de la langue vise à l'acquisition d'un lexique, à l'étude de la syntaxe et des effets stylistiques et poétiques, condition nécessaire à la compréhension du texte et au travail du commentaire. L'apprentissage de la grammaire est conduit prioritairement, mais non exclusivement, en relation avec la lecture des textes. Les faits de langue sont découverts et reconnus dans les textes, sans s'interdire le recours à d'autres sources, à d'autres exemples, lors des séances spécifiques de langue. Ils font ainsi l'objet d'une présentation méthodique et systématique qui peut permettre une comparaison fructueuse avec la langue française. Cette comparaison se fait également, sous une autre forme, dans la traduction.

Pour les grands commençants, on privilégiera en grammaire l'étude des structures principales de la phrase, les faits de langue récurrents dans les textes étudiés, une approche de la syntaxe fréquentielle. Pour la morpho-syntaxe, on organisera un apprentissage progressif des morphologies verbale et nominale. Le professeur veillera à des mises au point régulières, sous forme notamment de schémas simplificateurs ou de tableaux synoptiques. Ce souci ne sera pas limité aux grands commençants : en seconde, tous les élèves ont besoin de réactualiser méthodiquement leurs connaissances de collège.

L'apprentissage du vocabulaire, toujours en contexte, et sa mémorisation sont organisés autour des mots-outils et des champs lexicaux les plus fréquents dans les textes étudiés. **En latin, les élèves disposeront en fin de lycée d'un bagage de 1 600 à 1 800 mots** choisis en fonction de leur fréquence dans les textes étudiés et de leur productivité en français ; **en grec, d'un bagage de 1000 mots environ**. Connaître ce vocabulaire en fin de formation implique de la part des élèves un effort spécifique, régulier et

un effort spécifique, régulier et soutenu, et de la part du professeur l'organisation de moments d'apprentissage.

NB : Les listes de référence indiquées pour le collège seront rappelées dans les documents d'accompagnement.

En lisant, en traduisant eux-mêmes et en confrontant un texte ancien à une traduction française, les élèves s'interrogent sur la syntaxe et la morphologie latines et grecques en même temps que sur celles du français contemporain. Ils affermissent ainsi leur maîtrise de la langue française.

Le programme indique les éléments à acquérir dans l'année mais le professeur construit sa propre progression. Si les textes à lire présentent du vocabulaire, des formes et des tournures syntaxiques que les élèves n'ont pas encore rencontrés, ce n'est pas un obstacle à la lecture : le professeur donne la solution ; mais il veille à ce que chaque texte proposé ne comporte que quelques points étrangers aux acquis et aux apprentissages en cours.

En fin de terminale, les élèves sont en mesure de lire et traduire, oralement et par écrit, un texte appartenant à la littérature antique, ainsi que de le commenter ; dans le commentaire, ils sont aptes à mettre en relation une problématique du texte latin ou grec avec l'une ou l'autre des problématiques abordées dans les cours de français, d'histoire ou d'éducation civique, juridique et sociale.

4 - Activités écrites et orales

Quelles que soient les modalités de lecture et de traduction retenues, on se souvient que l'intérêt de l'élève ne peut être maintenu s'il se borne à lire trois lignes d'un texte par séance. Les pratiques de lecture incluent des exercices variés, oraux et écrits, dont la mémorisation de textes authentiques. Elles procèdent selon les modalités suivantes :

Le groupement de textes

Le professeur choisit des extraits autour d'une problématique et / ou d'une thématique ; les extraits choisis sont suffisamment représentatifs pour donner aux élèves une idée de l'œuvre dont ils sont issus. Selon la difficulté des textes retenus, les élèves lisent de larges extraits (au moins une page d'une édition universitaire), ou des extraits courts (d'une dizaine de lignes ou de vers) que le professeur resitue dans une traduction plus large donnée en français.

La lecture suivie d'une œuvre

Les élèves lisent soit une dizaine de pages formant un ensemble (une scène de théâtre, une séquence narrative complète, une partie cohérente dans un discours), soit une suite d'extraits appartenant à la même œuvre.

Le commentaire

La compréhension du contexte de production et des valeurs portées par les textes latins et grecs est une des visées du commentaire. L'autre visée, tout aussi importante, est de faire accéder les élèves à la saisie intellectuelle et esthétique de ces textes pour nourrir leur réflexion d'aujourd'hui.

Les ressources de l'audiovisuel et de l'informatique (traitement de texte et documents multimédia) sont mises à profit chaque fois que possible.

Le programme définit la progression générale du lycée (textes, genres, problématiques). Il laisse au professeur la liberté d'organiser précisément son projet pédagogique annuel pour chaque classe. (voir préambule programme 2008)

soutenu, et de la part du professeur l'organisation de moments d'apprentissage. **Comme il le fait depuis le collège, l'élève décompose les formes en leurs éléments, s'approprie le système des désinences casuelles et verbales. Il identifie le vocabulaire connu, puis inconnu, sous ses formes fléchies et peut ainsi trouver les entrées de dictionnaire pertinentes.**

En lisant, en traduisant eux-mêmes et en confrontant un texte ancien à une traduction française, les élèves s'interrogent sur la syntaxe et la morphologie latines et grecques en même temps que sur celles du français contemporain. Ils affermissent ainsi leur maîtrise de la langue française.

Le programme indique les éléments à acquérir dans l'année mais le professeur construit sa propre progression. Si les textes à lire présentent du vocabulaire, des formes et des tournures syntaxiques que les élèves n'ont pas encore rencontrés, ce n'est pas un obstacle à la lecture : le professeur donne la solution ; mais il veille à ce que chaque texte proposé ne comporte que quelques points étrangers aux acquis et aux apprentissages en cours.

En fin de terminale, les élèves sont en mesure de lire et de traduire, oralement et par écrit, un texte appartenant à la littérature antique, ainsi que de le commenter ; dans le commentaire, ils sont aptes à mettre en relation une problématique du texte latin ou grec avec l'une ou l'autre des problématiques abordées dans les cours de français, d'histoire ou d'éducation civique, juridique et sociale.

4 - Activités écrites et orales

Quelles que soient les modalités de lecture et de traduction retenues, on se souvient que l'intérêt de l'élève ne peut être maintenu s'il se borne à lire trois lignes d'un texte par séance.

Les pratiques de lecture incluent des exercices variés, oraux et écrits, dont la mémorisation de textes authentiques. Elles procèdent selon les modalités suivantes :

4.1 Le groupement de textes

Le professeur choisit des extraits autour d'une problématique et/ou d'une thématique ; les extraits choisis sont suffisamment représentatifs pour donner aux élèves une idée de l'œuvre dont ils sont issus. Selon la difficulté des textes retenus, les élèves lisent de larges extraits (au moins une page d'une édition universitaire), ou des extraits courts (d'une dizaine de lignes ou de vers) que le professeur resitue dans une traduction plus large donnée en français.

4.2 La lecture d'une œuvre

Les élèves lisent soit une dizaine de pages formant un ensemble (une scène de théâtre, une séquence narrative complète, une partie cohérente dans un discours), soit une suite d'extraits appartenant à la même œuvre.

4.3 Le commentaire

La compréhension du contexte de production et des valeurs portées par les textes latins et grecs est une des visées du commentaire. L'autre visée, tout aussi importante, est de faire accéder les élèves à la saisie intellectuelle et esthétique de ces textes pour nourrir leur réflexion d'aujourd'hui. **On veillera donc à ne jamais sacrifier le temps du commentaire.**

Les ressources de l'audiovisuel et de l'informatique (traitement de texte, documents multimédia, **sites internet de qualité**) sont mises à profit chaque fois que possible.

Le professeur pourra trouver des références et des pistes pédagogiques sur le site Educnet Langues anciennes, sur le site Musagora et sur le site Hélios :

<http://www2.educnet.education.fr/sections/lettres/pratiques5675/ticlal>

<http://www.educnet.education.fr/musagora/>

<http://helios.fltr.ucl.ac.be/>

Annexe II: PROGRAMMES DE LATIN ET DE GREC

	Latin	Grec ancien
Seconde	- L’homme romain : le citoyen, l’esclave, l’affranchi ; la famille ; les pratiques religieuses - Le monde romain - Mare nostrum les grandes étapes de la conquête ; les grandes reines de la Méditerranée - Figures héroïques et mythologiques : des histoires légendaires : Énée, Romulus, Horatius Coclès... aux légendes historiques : Hannibal, Alexandre, César	- L’homme grec : le citoyen ; les activités économiques ; les pratiques religieuses - Le monde grec - Regard et discours ethnographique - Figures héroïques et mythologiques : la famille des Labdacides ; Héraclès ; Achille
Première	- Récits et témoignages : formes narratives et romanesques ; lettres et épigrammes - La rhétorique - l’orateur et la puissance de la parole : apprentissage de la rhétorique ; parole et liberté ; grands orateurs - Le théâtre : texte et représentation - La poésie - amour et amours : désir et séduction ; passions et tourments ; amour et harmonie ; passions fatales	- Récits et témoignages : Xénophon, Cyropédie ; Lucien, Histoire vraie ou l’Âne ; Longus, Daphnis et Chloé ; Xénophon d’Ephèse, Les Éphésiaques ; Achille Tatius, Les Aventures de Leucippé et Clitophon - La rhétorique - le citoyen dans la cité - Le théâtre : texte et représentation - La poésie - epos et éros : l’épopée ; la poésie érotique
Terminale	- Interrogations philosophiques : choix de vie, construction de soi ; épicurisme et stoïcisme - Interrogations scientifiques : sciences de la vie ; astronomie ; - Interrogations politiques : idéaux et réalités politiques ; la notion de décadence : le mythe de l’âge d’or et l’idéalisation du passé ; mutations culturelles et religieuses - Une œuvre au programme	- Interrogations philosophiques : l’homme et l’au-delà ; figures de philosophes - Interrogations scientifiques : médecine ; zoologie ; astronomie ; rêve - Interrogations politiques : justice et société ; réflexions sur la cité. - Une œuvre au programme

- Le citoyen : patriciens et plébéiens

Tite Live, Histoire romaine, II, III, IV.
Cicéron, La République, II, 32 sqq. (et suivantes).
Œuvre artistique : le Togatus Barberini : le patricien et les images de ses ancêtres.

- L'esclave

• Condition servile

Varron, L'Économie rurale, I, 17.
Caton, L'Agriculture, II, VII.
Plaute, Pseudolus, V, 133 sqq. ; Mostellaria, V, 1-81.
Tite Live, Histoire romaine, II, XXIII, 2-7.
Pétrone, Satiricon, XLVII.
Juvénal, Satires, VI, 474 sqq. XIV, 15-24.

• Révolte d'esclaves

Tacite, Annales XIV, 42-45.
Pline le jeune, Lettres, III, 14.
Florus, Abrégé d'histoire romaine, II, 8 ; III, 20.

• Évolution de la condition servile

Plaute, Ménéchmes, v. 77-96.
Térence, Phormion, v.239-251.
Horace, Satires, II, 7.
Sénèque, Les Bienfaits, III, XXIII, 5 et XXV, 1 ; Lettres à Lucilius, V, 47.
Pline le jeune, Lettres VIII, 15 et 16.
Paul, Épître aux Éphésiens (VI, 5-9), aux Colossiens (III, 9-11 et 18-25) : texte grec original, texte latin de la Vulgate.
Augustin, Cité de Dieu, XIX, 14.

- L'affranchi

Pétrone, Satiricon LXXVI, 3-10 ; XXXVII-XXXVIII, 1 ; XXXVIII, 6-16.
Suétone, Claude.
Prolongements
Œuvres antiques grecques : pour Spartacus, Plutarque, Vie de Crassus.
Œuvres contemporaines : André Schwartz-Bart, La Mulâtresse Solitude.
Films : S. Kubrick, Spartacus ; W. Wyler, Ben Hur ; Ridley Scott, Gladiator.
Œuvres artistiques : Michel Ange, Esclave rebelle.
Esclave mourant. Captif assis, Louvre.

- Pater familias

Térence, Heautontimoroumenos. I, 1 ; III, 1.
Cornelius Nepos, Vies, XXV, 13.
Prolongements
Œuvres artistiques : David, Le Serment des Horaces, Louvre

- Matrona

Tite Live, Histoire romaine, XXXIV, 1-7.
Sénèque, La Consolation.
Valère Maxime, Faits et dits mémorables, IV, 4 (Cornelia, mère des Gracques).
Juvénal, Satires VI
Pline, Lettres, IV, 19 ; VIII, 18, 8-10.
Gaius, Institutes, I.
Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vie des Gracques, I, 7.
Œuvres artistiques : Cornélie, mère des Gracques : coffre peint, Musée de la Renaissance, Écouen ; Peyron, Musée des Augustins, Toulouse ; P-J. Cavelier, Orsa

- La femme romaine chrétienne

Tertullien, La Toilette des femmes, 13, 3-7.
Jérôme, Lettres, XXII, 16 (cf. Pétrone, Satiricon, CXII, 4-8).
Augustin, Confessions, IX.
Prudence, Le Livre des couronnes, III, 131-210.

- Les pratiques religieuses

Tite Live, Histoire romaine, I, 20-21.
Cicéron, Pour sa maison, 108-109.
Ovide, Fastes, V, 419-444.
Tibulle, Élégies, I, 10, v.15-29.
Isidore de Séville, Étymologies, VII, 12.
Prolongements
Œuvres artistiques : Augure scrutant le ciel, bronze, musée du Louvre ; Sarcophage des Époux, édicule funéraire de Julia Secunda et Cornelia Tyché, musée du Louvre.
Films documentaires sur Pompéi : A. Orr et P.Nicholson, Le Dernier Jour de Pompéi (2003) ; M.-N. Himbert, Les Mystères de Pompéi (2003).

Les grandes étapes de la conquête

- Guerres puniques

Tite-Live, Histoire romaine : groupement autour d'Hannibal et Scipion.
Hannibal : XXI, 43-44 ; XXII, 7, 51, 58 ; XXIII, 45 ; XXVIII, 12 ; XXX, 20 ;
Scipion : XXVI, 18-19 ; XXVI, 41, 43, 47-49 ; XXVII, 17 ; XXVIII, 17 ; XXVIII, 33 ; XXVIII, 43-44 ; XXIX, 27 ; XXXVIII, 50-53 ;
leur rencontre : XXX, 30-31 et XXXV, 14.
Prolongements

Œuvres antiques grecques : Polybe, Histoire générale, I et III.
Œuvres artistiques : Niccolò dell'Abbate, La Contenance de Scipion, et autres œuvres sur le même thème (Romanelli, Michele Rocca, G. Pittoni) au musée du Louvre. La Bataille de Zama, tapisseries, Louvre

- Guerre de Jugurtha

Salluste, Guerre de Jugurtha, V-VII ; XII-XIII ; XVII-XIX ; XXVIII-XXXI ; XLVI-XLVIII ; LXXVIII-LXXIX ; LXXXV ; XCIII-XCIV ; XCV-XCVI ; CVIII-CXIII.

- Guerre des Gaules

César, Guerre des Gaules, I, 10-11, 18, 31, 40 ; IV, 1-3 ; V, 12-14, 54 ; VI, 6-23 ; VII, 52, 77.

Prolongements

Œuvres artistiques : Vercingétorix (tableaux de et H.-P. Motte du musée Crozatier au Puy-en-Velay, parodie de Goscinnny), les Gaulois, dont on trouve des représentations dans un grand nombre de musées de France.

- Guerre civile :

César, Guerre civile, I, 7, 32 ; 85 ; II, 5sqq, 32 ; III, 73, 87, 93-99, 105, 112.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vie de César, de Pompée
Œuvres modernes : Claude Simon, La Bataille de Pharsale.
Œuvres artistiques : ressources des musées nationaux, musée des Beaux-Arts de Valenciennes (série de peintures d'A.-D. Abel de Pujol sur César) et musée Magnien à Dijon (œuvres anonymes sur la mort de Pompée).
Film : série Rome (HBO-BBC).

Les grandes reines de la Méditerranée

- Didon

Hygin, Fables, CCXLIII.

Virgile, Énéide, IV.

Justin, Abrégé, XVIII, 3-6.

Ovide, Fastes, III ; 543 et sqq ; Métamorphoses, XIV, 79 sqq
Héroïdes, VII.

Prolongements

Œuvres artistiques : exemple Pierre-Narcisse Guérin, Énée et Didon, Louvre et musée de Bordeaux. Purcell, Didon et Énée

- La reine de Saba

Livre des Rois, I, ch. 10 (Vulgate).

Évangile selon saint Matthieu, 12, 42 (Vulgate).

Prolongements

Autres sources : Le Coran, sourate 26 (Salomon et la Reine de Saba).

Œuvres modernes : Nodier, La Fée aux miettes ; Nerval, Voyage en Orient.

Œuvres artistiques : Dirk Van Delen, Salomon et la reine de Saba, Lille, Musée des Beaux-Arts.

- Sophonisbe

Tite-Live, Histoire romaine, XXX, 13-15.

Pétrarque, L'Afrique, V, 1-773.

Boccace, Des Femmes illustres.

Prolongements

Œuvres modernes : Madeleine de Scudéry, Les Femmes Illustres ou les Harangues Héroïques (1642) : Sophonisbe à Masinissa, cinquième harangue; Corneille, Sophonisbe (1663)

Œuvres artistiques : Mattia Preti, Sophonisbe recevant le poison, Lyon, Musée des Beaux Arts

- Bérénice (épouse de Ptolémée III)

Catulle, Poésies, 66.

Hygin, L'Astronomie, II, 24.

Prolongement

Œuvres modernes : Claude Simon, La Chevelure de Bérénice

- Cléopâtre

Suétone, César, L, LII ; Auguste, XVII.

Virgile, Énéide, VIII, v. 675-713.

Horace, Épodes, IX, v. 11-32.

Properce, Élégies, IV, 6.

Florus, Abrégé de l'histoire romaine, II, 21.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vie d'Antoine, 76-78.

Œuvres modernes : Shakespeare, Antoine et Cléopâtre ; Heredia, Les Trophées, "Le Cydnus" ; "Soir de bataille", "Antoine et Cléopâtre".

Œuvres artistiques : nombreuses œuvres au Louvre (dont Cléopâtre vêtue en pharaon fait une offrande à Isis, Louvre, département des antiquités égyptiennes et Claude Gellée, Le Débarquement de Cléopâtre à Tarse) mais aussi dans les collections des musées de France.

Film : Mankiewicz, Cléopâtre.

- Bérénice (fille d'Hérode Agrippa 1er)

Juvénal, Satire VI, v. 156-161sq.

Tacite, Histoires, II, 81.

Suétone, Titus, III et VII.

Prolongements

Œuvres modernes : Racine, Bérénice ; Corneille, Tite et Bérénice.

Figures héroïques et mythologiques

a. Des histoires légendaires

Virgile, Énéide, I sqq. : I, 1-89 ; 362-392 ; 584-705.

Tite Live, Histoire romaine, I, 12-13 ; II, 10, 11, 13.

Cicéron, La République, II, 5-10.

Pseudo-Aurelius Victor, De viris illustribus urbis Romae (SCÉRÉN, CRDP Bretagne, 2005).

Hygin, Fables 238-243, 273, 274, 277.

Lhomond, De Viris illustribus.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vie de Romulus.

Œuvres artistiques : Carle Van Loo, Énée portant Anchise, musée du Louvre ; Raphaël, Énée s'enfuit de Troie,

détail de l'incendie de Borgo, Vatican ; Horatius Cocles au pont Sublicius, fresque du musée du Capitole ;

Enlèvement des Sabines : tableaux de Rubens, Poussin,

Jean Bologne, Picasso ; J.-L. David, Les Sabines ; Jacques

Stella, Clélie passant le Tibre, musée du Louvre.

Film : Giorgio Ferroni, La Guerre de Troie (1961).

b. Aux légendes historiques :

Tite-Live, Histoire romaine, XXI à XXX.

Cornélius Nepos, Vie d'Hannibal.

Quinte-Curce, Histoire d'Alexandre.

César, Guerre des Gaules ; Guerre civile.

Figures héroïques : on pourra puiser en particulier dans l'ouvrage cité plus haut (SCÉRÉN, CRDP Bretagne, 2005).

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vie d'Alexandre, Vie de César.

Œuvres artistiques : on pourra par exemple se référer :

- pour Alexandre, au tableau d'Hubert Robert, Alexandre le

Grand devant le tombeau d'Alexandre ou au bas-relief de

Pierre Puget, Rencontre d'Alexandre et de Diogène, musée

du Louvre ; à la mosaïque Darius fuyant devant Alexandre,

musée de Naples ; au tableau d'Albrecht Altdorfer, La bataille d'Arbelles, Pinacothèque de Munich.

- pour Hannibal, au tableau de Turner, Hannibal et son armée franchissant les Alpes, Londres, Tate Britain.

- pour Vercingétorix, au tableau de Lionel Royer : Vercingétorix jette ses armes aux pieds de César, musée Crozatier, Le Puy-en-Velay.

L'homme grec

a. Le citoyen

Aristote, Constitution d'Athènes, LXIII.

Isocrate, Aréopagitique, 24-28.

Aristophane, Acharniens, 1-60.

b. Les activités économiques

Xénophon, Économique, IV, 2-3 ; VI, 8-10 ; VII, 10 sqq. ; XI, 14-18.

Aristote, Politique, III, 3, 2-4 et V, 2, 1-2.

Thucydide, Histoire de la guerre du Péloponnèse, II, 40.

c. Les pratiques religieuses

Isocrate, Aréopagitique, 29.

Isée, Discours, VIII, 15-19.

Pausanias, Périégèse, I.

Aristophane, Nuées, 577-586 ; 615-622.

Prolongements

Œuvres artistiques : Le Moscophore, Musée de l'Acropole.

Le monde grec : Regard et discours ethnographique

Homère, Odyssée, 9-12.

Hérodote, Enquête, 1, 2, 4.

Diodore de Sicile, Bibliothèque historique, I, 10 sqq ; III.

Strabon, Géographie, IV ; XVII.

Arrien, L'Inde, XIV.

Héliodore, Éthiopiennes, I.

Prolongements

Œuvres modernes : Montaigne, Essais, I, 31, "Les Cannibales".

III, 6, "Les Cochons" ; Diderot, Supplément au voyage de

Bougainville ; Lévi-Strauss, Tristes tropiques ; Jacques

Lacarrière, En cheminant avec Hérodote.

Figures héroïques et mythologiques

a. La famille des Labdacides

- Laïos et Œdipe

Apollodore, Épitomé, III, 5, 8.

Lectures complémentaires en traduction : Euripide, Les

Phéniciennes. Sophocle, Œdipe-roi, Œdipe à Colone.

- Guerre des sept contre Thèbes

Apollodore, Épitomé, III, 6, 3-6.

Lectures complémentaires en traduction : Eschyle, Les Sept

contre Thèbes. Sophocle, Œdipe à Colone.

- Antigone

Apollodore, Épitomé, III, 5, 9 ; III, 7, 1.

Lecture complémentaire en traduction : Sophocle, Antigone.

Prolongements

Œuvres modernes : Anouilh, Antigone. Cocteau, La Machine

infernale.

Œuvres artistiques :

- Céramique : Œdipe et le Sphinx, stamnos à figures rouges,

Louvre. - Peinture : Ingres, Œdipe explique l'énigme du

Sphinx, Louvre ; J.-P. Kraft, Œdipe et Antigone et H.-L.

Lévy, Œdipe s'exilant, musée d'Orsay.

- Sculpture : F.-L. Sicard, Œdipe et le Sphinx, Orsay ;

G. Moreau, Œdipe et le Sphinx, Metropolitan Museum ;

Tiepolo, Étéocle et Polynice, Kunsthistorisches Museum Vienne.

Film : Pasolini, Œdipe roi (1967).

b. Héraclès

- L'enfance d'Héraclès

Pindare, Néméennes, I.

Théocrite, Idylles, XXIV.

Apollodore, Épitomé, II, 4, 8-10.

Prolongements

Œuvres antiques latines : Hygin, Fables, 29-36.

- Les travaux d'Héraclès

Pindare, Olympiques III.

Théocrite, Idylles, XXV.

Apollodore, Épitomé, II, 5, 1-12.

Aristophane, Grenouilles, 38-164.

Euripide, Alceste, 773-802, 1126 à la fin.

Lecture complémentaire en traduction : Euripide, Alceste,

La Folie d'Héraclès.

- La mort d'Héraclès

Pindare, Néméennes, I.

Apollodore, Épitomé, II, 7, 7.

Prolongements

Sophocle, Les Trachiniennes.

Œuvres antiques latines : Hygin, Fables, Hercules Athla, etc.

Œuvres artistiques : Gluck, Alceste.

c. Achille

- L'enfance d'Achille

Pindare, Néméennes, III.

Apollonios de Rhodes, Argonautiques, IV.

- La colère d'Achille, la mort d'Hector

Apollodore, Épitomé, IV, 1-8.

Homère, Iliade.

- La mort d'Achille

Apollodore, Épitomé, V, 3-5.

Homère, Odyssée, XI et XXIV.

Quintus de Smyrne, La Suite d'Homère, III.

Prolongements

Œuvres artistiques : Achille sur son char, tiré par ses chevaux

Balios et Xanthos et Achille traînant le corps d'Hector ;

J. L. David, La Douleur d'Andromaque, musée du Louvre ;

Funérailles de Patrocle, Dublin, National Gallery ; Ingres, Les

Ambassadeurs d'Agamemnon arrivent dans la tente d'Achille,

Paris, école des Beaux-Arts ; Heinrich Füssli, Achille tente de

saisir l'ombre de Patrocle, Zürich, Kunsthaus.

Film : Marino Girolami, La Colère d'Achille (1962).

On pourra travailler également sur d'autres figures, la famille

des Atrides, Thésée, Ulysse, etc., par exemple à partir de

Diodore de Sicile, Bibliothèque historique, IV.

Activités écrites et orales

Les élèves fortifient les compétences nécessaires à l'élaboration d'une traduction personnelle, orale ou écrite. L'accent porte sur leur autonomie dans cette pratique qui, orale ou écrite, est proposée fréquemment. Dans ce contexte, les élèves ont parfois à utiliser de manière méthodique une traduction française pour accéder au texte latin, que celle-ci permette de lire un long passage dont les élèves traduisent un extrait, ou qu'elle soit une aide pédagogique à la compréhension d'un passage difficile. Les élèves travaillent particulièrement en classe de seconde, parmi les divers exercices de traduction, celui de la version écrite (à partir d'une traduction, collective ou individuelle, rédiger un texte français correct le plus exactement fidèle). Ils manipulent parallèlement des dictionnaires latins et français.

Récits et témoignages

a. Formes narratives et romanesques

Quinte Curce, Histoire d'Alexandre.

Justin, Abrégé de l'histoire romaine.

Pétrone, Satiricon, XXVII-XXX; CXI, CXII (Matrone d'Ephèse Apulée, Métamorphoses.

Sulpice Sévère, Vie de Martin.

Posidius, Vie d'Augustin.

Venance Fortunat, Vie de saint Martin.

Prolongements

Œuvres grecques : Pseudo-Callisthène, Le Roman d'Alexandre

Œuvres modernes : La Fontaine, Fables, XII, "La Matrone d'Ephèse" ; Flaubert, Trois contes, " Légende de Saint-Julien

Œuvres artistiques : Canova, Amour et Psyché, Louvre.

b. Lettres et épigrammes

- Cicéron, Correspondance :

* la lettre politique (la guerre entre César et Pompée,

Correspondance, tome VII, éd. Belles Lettres, de la bataille

de Thapsus au retour d'Afrique de César, CCCCLXXVIII

à CCCXCII ; du retour de César à son départ pour l'Espagne

CCCXCIII à DXXII ; du départ pour l'Espagne à la mort d

Tullia, DLVIII à DLXXXVI) ;

* la lettre familière qui révèle la complexité de Cicéron.

Prolongements

Œuvres grecques : Pseudo-Libanios, Traité épistolaire ;

Pseudo-Démétrios, Traité épistolaire.

- Pline le Jeune, Lettres :

* la vie littéraire (VIII, 19 ; VII, 12 ; IX, 35 ; IX, 38 ; VIII, 2 ;

IX, 26, VII, 33) ; relations avec Trajan et les lettres à Trajan

(III, 13 et 18 ; IV, 5. X) ;

* l'évocation de la nature et la vie heureuse à la campagne

(I, 9 ; IV, 30 ; VIII, 8 ; VIII, 20 ; I, 3 ; II, 8 ; VII, 30 ;

IX, 15 ; IV, 23 ; IX, 7 le lac de Côme) ;

* le fait divers : la mort de Pline l'Ancien (VI, 16 ; 20).

Prolongements

Œuvres modernes : Madame de Sévigné, Lettres ; Diderot,

Lettres à Sophie Volland.

- Épigrammes

* invective politique et sociale: Catulle, Poésies, 73, 84, 93,

108 ; Martial, Épigrammes, I, 4.

* dispute littéraire : Martial, Épigrammes, I, 38, 63, 91, 110,

113 ; II, 8, 20, 71, 88 ; III ; 1, 9, 69 ; IV, 12, 24, 99 ;

VI, 65, 85 ; VIII, 18, 20 ; X, 59, 104.

* éloge de la nature : Catulle, Poésies, 46 ; Martial,

Épigrammes, IV, 32, 44, 90 ; IX, 60 ; X, 19.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : épigrammes satiriques :

Anthologie Palatine, livre 11, 138, 215, 226, 240, 242, 275,

308, 323, 328, 337, 355, 373, 395.épigrammes érotiques :

Anthologie Palatine, livre 5, 91, 95, 96, 138, 152, 267.

Œuvres modernes : Voltaire, Poésies mêlées.

La rhétorique : L'orateur et la puissance de la parole

a. Apprentissage de la rhétorique

Cicéron, De l'orateur, livre III, X, 37-53 ; L'Orateur, XIV, 4 ; XXXVII, 128-133.

Quintilien, Institution oratoire, I.

b. Parole et liberté

Cicéron, Pour le poète Archias.

Tacite, Dialogue des orateurs, XXXI.

c. Grands orateurs

César, Guerre des Gaules, I, 40; VII, 14, 20, 77; Guerre civile, I, 7, 85.

Cicéron, Catilinaires, I, 1. L'Orateur, LXXI- LXXV.

Salluste, La Conjuration de Catilina, LI, LII.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vies de Cicéron et de Démosthène.

Œuvres françaises : Bossuet, Discours sur l'Histoire universelle "Le dessein général de l'ouvrage", "Partie 1" ; Malraux, Hommage à la Grèce Vivante, Discours à l'occasion du transfert des cendres de Jean Moulin.

Œuvres artistiques : Cesare Maccari, Cicéron dénonçant Catilin fresque du Sénat de Rome.

Films : Mankiewicz, Julius Caesar (1953) ; Dave Stewart ;

L'Affaire Sextus (2005, docu-fiction de la BBC fondé sur le Pro Roscio Amerino).

Le théâtre : Texte et représentation

Plaute, Amphitryon ; Pseudolus ; La Marmite.

Térence, Les Adelphes, Heautontimoroumenos.

Sénèque, Médée ; Phèdre.

Vitruve, De l'Architecture, V, 5-6.

Horace, Épîtres, Art poétique, 89-284.

Quintilien, Institution oratoire, XI, 3, 75 sq.

Lucrèce, De la nature des choses, IV, 72-89.

Prolongements

On se reportera à la documentation scénographique

et aux captations de mises en scène existantes.

La poésie : amour et amours

a. Désir et séduction

Térence, Phormion, v.80-118.

Ovide, Art d'aimer, I ; Les Amours, I, 9.

b. Passions et tourments

Catulle, Poésies, 2, 3, 8, 64, (v.132-201), 76.

Propertius, Élégies, II, 12 ; I, 5.

Horace, Odes, I, 5 sqq.

Ovide, Amours II, 5 ; I, 6 (17-60) ; Héroïdes, I, IV, VII, X, XII.

Sénèque, Médée, V, 116-171.

Plaute, Asinaria, IV, 3.

Térence, Phormion. I, 3 ; IV, 1 ; V, 2.

c. Amour et harmonie

Catulle, Poésies, 5.

Propertius, Élégies, II, 15 ; III, 10, 1-28.

Ovide, Art d'aimer, III ; Amours, I, 5 et II, 12.

d. Passions fatales

Virgile, Énéide, IV.

Tite-Live, Histoire romaine, XXX, 12 à 15.

Florus, Abrégé de l'histoire romaine, II.

Propertius, Élégies, IV, 7.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Plutarque, Vie d'Antoine.

Œuvres modernes : Tristan et Iseut ; Héloïse et Abélard,

Correspondance ; Kleist, Penthesilée.

Œuvres artistiques : Simon Vouet, L'Amour qui se venge ;

Le Caravage, L'Amour victorieux ; Watteau, L'Amour désarmé

Falconet, L'Amour menaçant, marbre ; Rodin, Fugit amor,

marbre et bronze ; Antoine Coyppel, La Mort de Didon ;

Le Guerchin, Cléopâtre ; A. Böcklin, Mort de Cléopâtre ;

Ch. Cumberworth, Lesbie et son moineau, musée du Louvre

et musée de Clermont.

Purcell, Didon et Énée.

Films : Mankiewicz, Cléopâtre.

DETAIL ET REFERENCES pour programme de première en grec :

Récits et témoignages

- Xénophon, Cyropédie :

Cyrus à la cour d'Astyage : I, 3, 1-18.

Harangues de Cyrus : I, 5, 6-14 ; III, 3, 34-42 ; IV 2, 20-26.

Cyrus mène son armée : V.3, 51-59.

Panthée et Abradatas : VII, 1, 9-32 ; VII, 3, 1-16.

- Lucien, Histoire vraie ou l'Âne :

Préface : I, 1-4.

Les femmes-vignes : I, 5-9.

La lune et ses habitants : I, 21-27.

Dans le ventre de la baleine : I, 40-42 ; II, 1-2.

Le monde des Enfers : II, 4-29 ; 35-36.

- Longus, Daphnis et Chloé :

Double découverte de Daphnis et Chloé : I, 1-6.

La force de l'amour : I, 11-14 ; II, 3-7 ; II, 38-39.

La légende de Syrinx, la fable d'Echo : II, 33-34, III, 21-23.

La double reconnaissance : IV, 21-22 ; IV, 35.

- Xénophon d'Ephèse, Les Éphésiaques

Habracomès s'attire la vengeance d'Éros : I, 1-7.

Habracomès et Anthia victimes de pirates : I, 13 sqq.

Le sort s'acharne sur Habracomès et Anthia séparés : III, 5-11

Retrouvailles heureuses : V, 13-15.

- Achille Tatius, Les Aventures de Leucippé et Clitophon

Prologue et première rencontre : I, 1-6.

Le Nil : IV, 11-12, 14, 18-19.

Leucippé côtoie la mort : III, 15-22 ; IV, 7-10, 15-17

et VIII, 15-16 ; V, 7, 18-19 ; VI, 18-22.

Histoires d'Andromède, de Syrinx, de l'eau du Styx : III, 6-7

VIII, 8 ; VIII, 12.

Prolongements

Œuvres modernes : Bernardin de Saint-Pierre, Paul et Virginie

Rousseau, La Nouvelle Héloïse : la scène des vendanges.

Œuvres artistiques : iconographie très riche du XVII^e au XIX^e siècle, dans tous les musées de France.

Maurice Ravel, Daphnis et Chloé (ballet).

La rhétorique : le citoyen dans la cité

Isocrate, Panégyrique, 4, 48-50 et Sur l'échange, XV, 251-257 ; 274-275 ; 280-287.

Eschine, Sur l'Ambassade, II, 34-35.

Isocrate, Panégyrique, 4, 23-27.

Isocrate, Panégyrique, 4, 34-37.

Lysias, Pour l'invalidé (24), 19-20.

On pourra, à l'intérieur des recueils d'orateurs attiques, faire une étude comparée des différents prologues des discours de Lysias. On pourra également procéder à une étude comparée des prologues de Démosthène.

Prolongements

Œuvres antiques grecques : Denys d'Halicarnasse, Orateurs attiques ; Plutarque, Vie de Démosthène.

Le théâtre : texte et représentation

Eschyle, Choéphores, Euménides (en traduction).

Sophocle, Électre, Antigone, Ajax.

Euripide, Bacchantes, Hippolyte, Médée.

Aristophane, Lysistrata, Les Guêpes, Les Oiseaux.

Aristote, Constitution des Athéniens (déroulement des spectacles, LVI, 2-5).

Pausanias, Périégèse, Attique, théâtre de Dionysos (I, 21, 1-2).

Prolongements

Œuvres antiques latines : Vitruve, De l'Architecture, V, 7.

On se reportera à la documentation scénographique et aux captations de mises en scène existantes.

La poésie : epos et éros

a. L'épopée

Par exemple les premiers vers du premier chant de l'Iliade (I, 1-49) et de l'Odyssée (I, 1-43).

b. La poésie érotique

Par exemple des extraits de Sappho, de Théocrite et du livre V de l'Anthologie Palatine.

Annexe IV : MISE EN ŒUVRE DES PROGRAMMES

Seconde	Trois séquences au minimum : au moins une séquence par entrée
Contenu de la séquence	- Une sous-entrée au moins (ou combinaison de plusieurs sous-entrées) - Groupement de textes (ou œuvre intégrale) : 4 à 6 textes (de longueur variable) - Prolongements au choix
Première	Trois séquences au minimum portant sur trois entrées différentes parmi les quatre
Contenu de la séquence	- Une sous-entrée au moins (ou combinaison de plusieurs sous-entrées) - Groupement de textes (ou œuvre intégrale) : 4 à 6 textes (de longueur variable) - Prolongements au choix
Terminale	Trois séquences au minimum : - une séquence sur l'œuvre au programme - deux séquences portant sur deux entrées différentes parmi les trois autres.
Contenu de la séquence	- Une sous-entrée au moins (ou combinaison de plusieurs sous-entrées) - Groupement de textes (ou œuvre intégrale) : 4 à 6 textes (de longueur variable) - Prolongements au choix

Armorum et equitandi peritissimus, laboris ultra fidem patiens erat. In agmine nonnumquam equo, saepius pedibus anteibat, capite detecto, seu sol seu imber esset; longissimas uias incredibili celeritate confecit, expeditus, meritoria raeda, centena passuum milia in singulos dies; si flumina morarentur, nando traiciens uel innixus inflatis utribus, ut persaepe nuntios de se praeuenerit.

In obeundis expeditionibus dubium cautior an audentior, exercitum neque per insidiosa itinera duxit umquam nisi perspeculatus locorum situs, neque in Britanniam transuevit, nisi ante per se portus et nauigationem et accessum ad insulam explorasset. At idem obsessione castrorum in Germania nuntiata per stationes hostium Gallico habitu penetrauit ad suos. A Brundisio Dyrrachium inter oppositas classes hieme transmisit cessantibusque copiis, quas subsequi iusserat, cum ad accersendas frustra saepe misisset, nouissime ipse clam noctu paruulum nauigium solus obuoluto capite conscendit, neque aut quis esset ante detexit aut gubernatorem cedere aduersae tempestati passus est quam paene obrutus fluctibus.

SUETONE, *Vie de César*, 57-58

1 – ultra fidem : au-delà de ce qu'on peut croire

2 – expeditus : sans bagages

3 – meritoria raeda : sur un chariot loué

4 – innixus...utribus : en s'appuyant sur des outres gonflées

5 – ut consécutif

6 – de se : qui apportaient ses nouvelles

On ne saurait dire s'il montrait, dans ses expéditions, plus de prudence que de hardiesse. Jamais il ne conduisit son armée dans un pays propre à cacher des embuscades, sans avoir fait explorer les routes; et il ne la fit passer en Bretagne qu'après s'être assuré par lui-même de l'état des ports, du mode de navigation, et des endroits qui pouvaient donner accès dans l'île. Ce même homme, si précautionné, apprenant un jour que son camp est assiégé en Germanie, revêt un costume gaulois, et arrive jusqu'à son armée, à travers celle des assiégeants. Il passa de même, pendant l'hiver, de Brindes à Dyrrachium, au milieu des flottes ennemies. Comme les troupes qui avaient ordre de le suivre n'arrivaient pas, malgré les messages qu'il ne cessait d'envoyer, il finit par monter seul, en secret, la nuit, sur une petite barque, la tête couverte d'un voile; et il ne se fit connaître au pilote, il ne lui permit de céder à la tempête, que quand les flots allaient l'engloutir.

...sed non in Caesare tantum
nomen erat nec fama ducis, sed nescia uirtus
stare loco, solusque pudor non uincere bello.
acer et indomitus, quo spes quoque ira uocasset,
ferre manum et numquam temerando parcere ferro,
successus urguere suos, instare fauori
numinis, inpellens quidquid sibi summa petenti obstaret
gaudensque uiam fecisse ruina,
qualiter expressum uentis per nubila fulmen
aetheris impulsu sonitu mundique fragore
emicuit rupitque diem populosque pauentes
terruit obliqua praestringens lumina flamma:
in sua templa furit, nullaque exire uetante
materia magnamque cadens magnamque reuertens
dat stragem late sparsosque recolligit ignes.

LUCAIN, *La Pharsale*, Livre I, v 143-157

Au nom, à la gloire d'un grand capitaine, César joignait une valeur qui ne souffrait ni repos, ni relâche, et qui ne voyait de honte qu'à ne pas vaincre dans les combats. Ardent, infatigable, où l'ambition, où le ressentiment l'appelle, c'est là qu'il vole, le fer à la main. Jamais le sang ne lui coûte à répandre. Mater ses succès, les poursuivre, saisir et presser la fortune, abattre tout ce qui s'oppose à son élévation, et s'applaudir de s'être ouvert un chemin à travers des ruines : telle était l'âme de César. Ainsi la foudre que le choc des vents fait jaillir des nuages, brille et remplit l'air d'un bruit qui fait trembler le monde. Elle sillonne le jour, répand la terreur au sein des peuples pâlisants que sa flamme éblouit, frappe et détruit ses propres temples, perce les corps les plus durs, marque sa chute et son retour par un vaste ravage, et rassemble ses feux dispersés.



buste romain



César dans Astérix